

Rapport du groupe de travail « Emission *Basik* et capsule de *fact-checking* avec l'Agefi »

Séance du 4 septembre 2023

1. SYNTHESE DU RAPPORT

Basik est une émission nouvelle qui prend le relais, sans lui succéder, de *TTC*. Sa première saison révèle quelques excellentes surprises. En particulier avec les rubriques *Check* et *Klass* qui sont à la fois originales dans le contenu et/ou dans le ton, mais qui, dans le premier cas, font découvrir la vitalité de l'innovation économique en Suisse romande et, dans le second cas, expliquent de façon ludique certains aspects de l'économie.

Comme toute production nouvelle, elle souffre (encore) de quelques défauts de jeunesse certainement remédiables. Elément phare de chaque émission, *Fokus* pourrait ou devrait souvent présenter une analyse plus fouillée et plus documentée du sujet abordé. Quant au *Déclik*, l'idée de construire plusieurs feuillets qui permettent de suivre le développement d'une problématique sur la durée est originale et bien vue. En revanche, la composante et l'angle économique paraissent souvent par trop anecdotique pour une rubrique incluse dans une émission dédiée à l'économie et la finance.

Dans le cadre du *Check* en particulier, on peut se poser la question du choix des thèmes et des entreprises. Comme souvent dans le travail de la RTS, il y a un risque de lémano-centrisme.

Par ailleurs, les audiences recueillies montrent que la formule de *Basik* a reçu un bon accueil et possède du potentiel. Surtout qu'il y a un certain nombre d'améliorations qui pourraient être envisagées et mises en œuvre pour améliorer encore l'impact de l'émission.

Autre nouveauté, le *Factchecking Eco* de RTS info et de « L'Agefi » illustre que la RTS peut aussi trouver des collaborations et des synergies avec la presse écrite. Les capsules sont intéressantes, mais elles peinent encore à trouver leur public. Cette audience pourrait peut-être être favorisée en incluant ces capsules dans les *LIVE RTS info* sur RTS 2. Ou encore en augmentant la régularité de la capsule à un rythme hebdomadaire.

2. CADRE DU RAPPORT

a) Mandat

Attribué en séance du Conseil du public.

b) Période de l'examen

Les quatre dernières émissions de *Basik*. Soit les 1^{er}, 8 et 15 mai ainsi que 21 août.

Les quatre dernières capsules de *Factchecking Eco* de RTS info et de « L'Agefi », soit les 25 mars, 22 avril, 20 mai et 24 juin.

c) Examens précédents

Aucun, les deux émissions sont nouvelles. *Basik* a pris le relais de *TTC*. Les capsules de *Factchecking Eco* sont sans exemple précédent.

d) Membres du CP impliqués

Florence Siegrist, Pierre-Yves Moeschler, Jean-Jacques Plomb et Jean-Raphaël Fontannaz (rapporteur).

e) Angle de l'étude (émissions considérées)

Cf. *littera b.*

3. CONTENU DE L'EMISSION**a) Pertinence des thèmes choisis*****Basik***

Basik est une émission très jeune, à qui il faut laisser un peu de temps pour s'établir et prendre de la bouteille, pour perfectionner certains éléments, voire en amender d'autres. Les thèmes sont toujours en rapport avec une certaine actualité, même si celle-ci n'est pas systématiquement immédiate. Ce n'est d'ailleurs pas forcément l'ambition visée. Reste quand même que les thèmes traités collent toujours avec une actualité récente. C'est positif !

Les thèmes choisis sont souvent pertinents pour une tranche d'âge de 30-40 ans, tout en gardant néanmoins un intérêt pour toutes les autres catégories d'âge. Parfois les sujet et leur traitement pourraient être moins accrocheurs, voire racoleurs et être travaillés plus en profondeur et permettre même d'aborder des thèmes économiques plus ardues.

On sent qu'il y a une véritable volonté de poser le décor en expliquant les faits puis, ensuite, de les analyser, de les décortiquer pour en expliquer les tenants et aboutissants. Toutefois, sur les sujets plus pointus ou plus complexes, se fait jour une certaine limite dans les compétences économiques.

L'émission est structurée en quatre séquences distinctes : *Fokus*, *Check*, *Klass* et *Déclik* (cf. aussi *infra*). La pertinence des thèmes choisis doit donc aussi se décliner sur la base de ces quatre segments.

Fokus

Avec des reportages de plus de dix minutes, *Fokus* est – comme son titre l'indique – clairement l'élément fort de chaque émission. C'est aussi celui qui, certainement, réclame le plus d'investissement en termes de temps, de contacts et de mise en perspective. Dans l'échantillon analysé, *Fokus* se révèle d'une qualité assez inégale, alternant le meilleur et le plus discutable.

Le meilleur est illustré par le sujet très intéressant dédié à la culture de fruits exotiques en Suisse, en particulier en Suisse romande. La problématique est originale et bien mise en contexte, avec des explications pédagogiques pour comprendre la production et le marché.

Le plus discutable est atteint avec « Crédit Fuite » où l'alternative aux « vieilles banques » est donnée au travers de trois exemples : Yuh – qui est effectivement une néo-banque –, la Banque alternative suisse – qui affiche déjà trente ans au compteur et peut dès lors difficilement passer pour une nouvelle solution – et Mont-Pèlerin qui n'a même pas de licence bancaire... Déjà un peu faible sur le fond, l'émission verse dans une provocation un peu facile en brûlant ou en faisant... voler des billets. Même si l'on imagine bien qu'il s'agit là de fausses coupures. Ou encore en amenant ostensiblement cinq billets de mille francs – certainement vrais, cette fois – pour évoquer une ouverture de compte et un dépôt.

Check

C'est certainement la rubrique la plus originale, qui fait découvrir au public romand des entreprises pleines de promesses. Presque tous les exemples mis en lumière sont extrêmement intéressants. Un

bémol pour l'activité de Taurus où les explications, même en cherchant la vulgarisation, ont dû perdre la plus grande partie du public.

Les PME et les personnes invitées ont un profil adapté. Comme elles bénéficient d'un sacré coup de projecteur sur leur activité, cela leur fait de la publicité et il y a toujours le risque que le public se demande s'il n'y a pas un peu de copinage. Une explication en exergue de l'émission sur le choix de ces invités serait certainement bienvenue.

Même si l'on comprend qu'en se focalisant sur des entreprises qui sont encore à un stade peu avancé de leur développement, il est souvent difficile d'obtenir des chiffres concrets. Mais on souhaiterait tout de même – car c'est justement son rôle – qu'une émission économique soit capable de fournir plus d'indications chiffrées. A défaut de les obtenir directement des intéressés, il serait souvent possible de donner des estimations quand même crédibles.

Klass

Cette rubrique décalée et humoristique est l'autre excellente découverte de la nouvelle émission. Les problématiques abordées sont traitées avec soin, mais aussi avec légèreté. Attention toutefois à ne pas tomber dans le facile, voire le superficiel. Ainsi, la séquence dédiée aux pourboires « oublie » de signaler qu'en Suisse le pourboire a longtemps constitué l'entier de la rémunération du personnel de la restauration et que ce n'est que depuis 1974 que le service est inclus (« service compris ») dans le prix des consommations.

Le sujet sur les importations de nourriture est particulièrement éclairant et facile à comprendre grâce à l'usage approprié du tableau noir : l'agriculture suisse subvient à 100% pour le lait, la viande de bœuf, le beurre. En revanche, la production indigène ne couvre que 85% des patates, 65% du sucre, 50% des œufs, 25% des huiles végétales, 3% du maïs et 1% du riz consommés. Les réserves couvrent les besoins de la population pour trois mois. Un élève aurait pu relancer : « Et après ? ».

Déclik

Les différents feuillets proposés peinent à s'inscrire vraiment dans une perspective économique. Même si, au final, toute activité humaine peut être vue par la lorgnette des effets économiques qu'elle suscite ou qu'elle représente. Ceux consacrés au béhourd ou au pokémon sont certes sympathiques et ne manquent pas forcément d'intérêt. Mais l'accent économique reste souvent trop anecdotique et ces thèmes ne sont probablement pas dans la bonne émission dans le cadre de *Basik*.

Même si c'est moins flagrant pour la brasserie de « L'agneau à trois pattes » et pour les tenanciers d'« A la vieille auberge » à Valeyres-sous-Rances, ces sujets devraient être traités avec un angle économique plus fort et plus constant. Avec plus de données financières.

FACTCHECKING ÉCO de RTS info et de « L'Agefi »

Le choix des thèmes pour les émissions sélectionnées (imposition des couples, acheter ou louer, l'or valeur refuge et l'indice *Big Mac*) est de bon aloi. Les capsules sont dynamiques et bien conçues. Le diable se cache toutefois parfois dans le détail (cf. *infra*).

b) Crédibilité

Basik

Les sujets sont accessibles et concernent une grande partie de la population. En règle générale, ils affichent une bonne vulgarisation sans pour autant aboutir à une simplification trop extrême. Sur certains sujets plus techniques et plus pointus, il y a toutefois des dérapages plutôt regrettables. A titre d'exemple, peut-on vraiment imputer la débâcle de Credit Suisse « au marché des actions américaines » ?

Certaines affirmations paraissent aussi un peu courtes, comme par exemple, dans le sujet consacré au boom du luxe, de conclure en s'inquiétant du « poids économique du luxe dans le budget des jeunes »...

Plus dérangeant encore : *Basik* se veut « décomplexée et impertinente ». Certes, mais il faut conserver la pertinence : si l'on veut traiter des néo-banques, on ne peut présenter un établissement fondé il y a trente ans ou une société qui n'a pas de licence bancaire et qui n'offre pas les prestations de base d'un institut bancaire. Il conviendrait aussi d'éviter les raccourcis aux relents de populisme : « Ça sent le roussi pour les vieilles banques » ou encore « On en a marre des vieilles banques qu'il faut sauver avec de l'argent public. »

FACTCHECKING ÉCO de RTS info et de « L'Agefi »

La durée réduite (deux minutes) impose évidemment certaines contraintes. Mais cela ne devrait pas autoriser de tomber parfois dans des explications un peu simplistes ou par trop vulgarisées comme dans le cas de l'imposition des couples dans les différents cantons.

Autre exemple, relever que l'indice *Big Mac* permet de mettre en évidence la parité du pouvoir d'achat est positif. Mais encore faudrait-il expliquer ce qu'est cette parité du pouvoir d'achat au public non spécialisé. Dans la foulée, il est correct de noter que le franc fort constitue un inconvénient important pour les exportations helvétiques et le tourisme en Suisse. En revanche, il conviendrait aussi de rappeler que le même franc fort favorise des importations avantageuses de biens en Suisse et les touristes suisses en villégiature à l'étranger.

Dans le groupe de travail, certain a regretté qu'en deux minutes, on ingurgite cinq minutes de paroles, tout en ne faisant qu'effleurer les sujets.

c) Sens des responsabilités

Basik

D'une manière générale, *Basik* ne pose pas de problème particulier sous cet aspect, à la notable exception du sujet assez peu réussi, intitulé « Crédit fuite ». Tout au plus pourrait-on souhaiter qu'il y ait plus de femmes parmi les personnes interviewées. Dans le groupe de travail, certains ont trouvé que le choix des sujets était un peu « bobo » et, de ce fait, pas forcément destiné à l'entier de la population.

FACTCHECKING ÉCO de RTS info et de « L'Agefi »

En règle générale, pas de souci. A une exception près : il ressort de la capsule une forme de commentaire discutable, voire controversé : « Acheter n'est pas plus avantageux que louer ».

d) Conformité à la Charte RTS et aux règles de déontologie

Basik

Comme toute émission consacrée à l'économie, *Basik* est confronté à la problématique de la citation des marques et des sociétés dont la mention nominale est presque toujours incontournable. Dans ce contexte, il conviendrait peut-être de se poser la question si des lignes de conduite particulières ne devraient pas être envisagées et mises en place.

FACTCHECKING ÉCO de RTS info et de « L'Agefi »

Pas de problème à l'exception déjà mentionnée quand il est prétendu que « Acheter n'est pas plus avantageux que louer ».

4. **FORME DE L'EMISSION**

a) **Structure et durée de l'émission**

Basik

Comme déjà signalé, l'émission est structurée en quatre séquences distinctes : *Fokus*, *Check*, *Klass* et *Déclik*. Le rythme ainsi donné paraît bien convenir, avec un point fort initial de quelque dix minutes suivi de trois capsules moitié plus courtes.

Les diverses rubriques ont une durée suffisante pour expliquer sans lasser. La suite de petites rubriques après le sujet principal amène une cassure intéressante. En revanche, le sommaire en début d'émission est peut-être un peu long et peut faire décrocher celui qui vient en « curieux ».

FACTCHECKING ÉCO de RTS info et de « L'Agefi »

La capsule se laisse très facilement visionner avec des éléments graphiques bienvenus et bien intégrés.

b) **Animation**

Basik

L'animation est bien maîtrisée et Loïs Siggen Lopez est à l'aise à la manœuvre. Dans les différentes séquences, les questions sont précises et on laisse la personne interviewée s'exprimer.

FACTCHECKING ÉCO de RTS info et de « L'Agefi »

Le fait d'avoir choisi une femme de l'âge du public cible est certainement bien vu et Marine Humbert maîtrise bien le format.

c) **Originalité**

Basik

La formule de la *Klass* est à la fois originale et excellente : elle passe très bien au niveau des différents publics. L'idée de plusieurs feuilletons qui se succèdent pour permettre de suivre un dossier sur la durée est aussi remarquable. En revanche, c'est le choix des sujets auxquels sont dédiés ces feuilletons qui pêche par manque de focus économique.

Le fait de montrer le *making of* en filmant ceux qui filment est amusant et permet de mettre ainsi en évidence un peu de l'envers du décor. En outre, réaliser des interviews en extérieur donne un côté moins formel et plutôt plus agréable.

FACTCHECKING ÉCO de RTS info et de « L'Agefi »

Développer une thématique relativement complexe en l'expliquant en un temps minimal est un beau défi.

Date, nom du rapporteur

Fin août 2023, Jean-Raphaël Fontannaz, rapporteur